

## LE VRAI SAGE.

Air: *La bonne aventure oh ! gué.*

Après un rude labeur  
Fait dans la savane,  
Jean Baptiste, en belle humeur,  
Rejoint sa cabane ;  
Pauvre, aux richesses des grands  
Il préfère ses enfants,  
Et sa bonne Jeanne, oh ! gué,  
Et sa bonne Jeanne.

Sans projets ambitieux  
S'écoule sa vie ;  
L'ambition sonne creux,  
Dit-il ; c'est folie ;  
Les gens, aux propos flatteurs  
Sont parfois de grands menteurs ;  
J'aime mieux ma mie, oh ! gué, etc.

La fortune offre aux humains  
Un trompeur mirage  
Qui, dans de mauvais chemins,  
Parfois les engage ;  
L'éclat éblouit les sots ;  
De nos érables si beaux,  
J'aime mieux l'ombrage, oh ! gué, etc.

La gloire embrase les cœurs  
De sa noble flamme ;  
Mais combien peu de vainqueurs  
Sont exempts de blâme !  
Mieux valent la liberté,  
La vigueur et la gaieté  
Auprès de ma femme, oh ! gué, etc.

La puissance plait aux rois,  
Mais point ne me tente.  
De bûcher au fond des bois  
Seul, je me contente.  
Le bonheur dans les palais,  
Dit-on, n'habite jamais ;  
Je l'ai sous ma tente, oh ! gué, etc.

La politique à nos bords  
Souffle les tempêtes ;  
Bien des gens, qui s'y croient forts,  
Ont de faibles têtes.  
La ville a trop de fracas ;  
Le bruit fait qu'on n'y dort pas ;  
Ici nul tapage, oh ! gué, etc.

Les citadins sont vêtus  
Au goût fashionable ;  
Fins mets, vins des meilleurs crus  
Surchargent leur table.  
Simplement je me nourris  
Et je porte un gros drap gris ;  
C'est bien plus durable, oh ! gué, etc.

Dans les lettres et les arts  
Point n'ai de culture ;  
Pour tout livre, à mes regards  
S'offre la nature.  
J'aime le chant des oiseaux,  
Le vent qui siffle, et des eaux  
Le charmant murmure, oh ! gué, etc.

La science est, j'en conviens,  
Chose salutaire ;  
Elle instruit les citoyens,  
Enrichit la terre.  
Pour toute science, moi  
J'ai l'espérance, la foi,  
Et sais ma prière, oh ! gué,  
Et sais ma prière. A. MARSAIS.

Nous lisons dans le *Monde* :

M<sup>me</sup> Gélinsky, fondatrice et supérieure de la Maison des Orphelins de Digne (Basses-Alpes), vient de faire publier un travail de son père, feu M. Gélinsky, noble polonais qui avait su se créer des ressources dans son exil, et qui était devenu géomètre en chef du département des Basses-Alpes. L'œuvre de M. Gélinsky est une *croix* résultant de la solution générale des carrés magiques. Cette *croix*, formée par une ingénieuse disposition des carrés magiques obtenus au moyen des vingt-cinq premiers nombres, présente un résultat fort remarquable : c'est que la solution générale trouvée par M. Gélinsky reproduise ainsi le symbole même de notre foi, et qu'en dehors de la forme de ce symbole, il ne se puisse trouver aucun de ces carrés magiques. On sait ce qu'il faut entendre par cette expression : le *carré magique* est un carré divisé en plusieurs autres petits carrés égaux, ou cases remplies des termes d'une progression arithmétique, qui y sont tellement transposés que tous ceux d'une même bande, ou d'un même rang, de haut en bas, de gauche à droite et en diagonale, forment ensemble une même somme. Le carré est encore dit magique, lorsque les mêmes nombres, disposés selon la série naturelle, donnent des diagonales formant des sommes égales. Ainsi les deux dispositions suivantes :

11	24	7	20	3	1	2	3	4	5
4	12	24	8	16	6	7	8	9	10
17	5	13	21	9	11	12	13	14	15
10	18	1	14	22	16	17	18	19	20
23	6	19	2	15	21	22	23	24	35

donnent des *carrés magiques*. Dans ces carrés, la somme, 65 est égale au produit de la racine carrée du nombre des termes, 25, c'est-à-dire à 5, multiplié par le terme moyen, 13, de la progression arithmétique, 1, 2, 3, etc.

Les pythagoriciens attribuaient des vertus merveilleuses aux carrés magiques ; y avait-il, dans cette superstition, un pressentiment de la solution trouvée par M. Gélinsky ? Sans vouloir exagérer l'importance de cette solution, nous aimons à y voir un témoignage de plus de l'unité si frappante qui unit le monde physique et les nombres au monde surnaturel.

On s'abonne au Bureau du Journal, No. 4, Rue St. Vincent maison voisine de la librairie Rolland et Fils.

Prix pour 12 mois..... \$2.00  
" " 6 mois..... \$1.00

Les abonnements datent du 1er Janvier et du 1er Juillet ; on ne s'abonne pas pour moins de six mois.

Abonnement payable d'avance.  
Les avis pour discontinuation doivent être adressés à ce Bureau un mois avant l'expiration de l'abonnement.

Tout abonné qui refuse le journal sans avoir payé ses arriérés ne peut être rayé de la liste, et l'envoi du journal lui est continué.

Toutes lettres, correspondances, manuscrits etc., doivent être adressés *franco* à M. le Gérant, au Bureau de l'*Echo*, No. 4, Rue St. Vincent.

Imprimé et publié par E. SÉNÉCAL, 4, Rue St. Vincent.